



Madame, Monsieur,

Après confirmation de la fédération faisant suite aux annonces gouvernementales concernant la poursuite ou non des compétitions, aucune date de reprise de ces dernières n'a été évoquée à ce jour par une instance quelle qu'elle soit. Aussi, depuis le 30 octobre 2020 nous sommes à l'arrêt.

Aucune mesure ne sera annoncée ni avant la fin du confinement pour la suite des compétitions tout niveau confondu, ni avant les élections de la nouvelle équipe fédérale à l'issue du vote du 28 novembre. Or aujourd'hui les clubs amateurs ont absolument besoin de soutien et d'une écoute avec de vraies réponses.

A ce jour, silence radio de la part des instances fédérales, plus promptes à communiquer sur les élections, les équipes de France et les championnats professionnels mais pour nous, les clubs amateurs, **RIEN**.

Les conditions sanitaires et économiques ne permettent pas selon la Fédération d'instaurer un climat favorable à la conduite des compétitions. Les clubs sont donc tenus de suivre ces recommandations.

Cependant, nous ne pouvons que regretter de n'avoir aucune information de nos instances. A ce jour, nous ne pouvons rien répondre à nos licenciés sur un éventuel redémarrage des entraînements. **Pourquoi nos instances n'adressent elles pas de message à ces licenciés du monde amateur qui les font vivre ?**

**Quel est à ce jour, le discours des élus pour défendre la pratique de notre sport alors que l'Éducation Nationale continue la pratique de l'EPS ? Pourquoi ne pas reprendre les entraînements de nos jeunes, puisqu'ils vont à l'école et bénéficient des installations sportives ouvertes ?**

La reprise du championnat en septembre s'est faite en faisant confiance aux dirigeants des clubs voire même en les laissant s'organiser comme bon leur semblait. **Pourquoi aujourd'hui cela a-t-il disparu ?** A nous clubs amateurs d'organiser l'activité en respectant le protocole sanitaire comme pour ce début de saison 2020/2021.

La saison passée, la plupart de nos licenciés n'ont pas demandé le remboursement mais qu'en sera-t-il si rien n'est communiqué. **La considération des licenciés ne passe-t-elle pas avant tout par ses instances, avant de demander aux dirigeants de club de faire un geste.**

Aujourd'hui, les championnats sont remis en question et la survie des clubs amateurs est en jeu. Il semble que nos représentants oublient que sans le sport amateur, la Fédération, les équipes de France et le sport professionnel, ne peuvent exister. **Si tel n'est pas le cas, nous souhaitons en avoir un témoignage.**

Outre les enjeux économiques que nous devons défendre, ce sont les liens sociaux au moins pour les enfants, que nous devons mettre en avant collectivement si nous voulons continuer d'exister et partager notre passion du handball.

Collectivement aujourd'hui, nous devons recevoir des réponses de nos dirigeants. Les élections sont importantes mais la survie des clubs l'est bien davantage.

« *L'ingratitude attire les reproches, comme la reconnaissance attire de nouveaux bienfaits* » Madame de Sévigné

**Ensemble, faisons remonter à nos instances nos besoins de réponses.**

*Comité directeur de la CJB handball*